

Chapitre 32

La baguette de l'aîné

Le monde s'arrêtait, alors pourquoi la bataille ne cessait elle pas, le château tombait silencieusement dans l'horreur, et chaque combattant déposait leurs armes ? (il doit sûrement y avoir un problème avec mon pdf) L'esprit d'Harry était en chute libre, tournant, hors de contrôle, incapable de saisir l'impossibilité, parce que Fred Weasley ne pouvait pas être mort, la preuve de tous ses sens devait mentir--

Et alors un corps tomba près du trou, soufflé sur le côté de l'école, et les malédictions (sort) volèrent jusqu'à eux depuis l'obscurité, frappant le mur derrière leurs têtes.

"A terre!" cria Harry, comme plus de malédictions (sort) volèrent à travers (ou traversèrent pour ne pas être répétitif) la nuit: Ron et lui attrapèrent tous les deux Hermione et la tirèrent sur le sol, mais Percy restait près du corps de Fred, le protégeant de davantage de mal, et quand Harry cria "Percy, viens, nous devons bouger!" il secoua sa tête.

"Percy!" Harry vit des larmes enduisant le visage de Ron strier de crasse (à reprendre à mon avis) quand il empoigna les épaules de son frère aîné et tira, mais Percy ne voulait pas bouger. "Percy, tu ne peux plus rien pour lui! Nous sommes sur le point de (pas sûr)!"

Hermione cria, et Harry, se tournant, ne demanda pas pourquoi. Une araignée monstrueuse de la taille d'une petite voiture essayait de grimper à travers l'énorme trou dans le mur. L'un des descendant d'Aragog's rejoigna le combat (la bataille).

Ron et Harry crièrent ensemble; leurs sorts se heurtèrent et le monstre fut soufflé (projeté) en arrière, ses pattes se balançant horriblement, et disparut dans les ténèbres (obscurité).

"Il a amené ses amis!" Harry appela les autres, jetant un coup d'œil au-dessus (?) du bord du château par le trou dans le mur par lequel les malédictions (sort) avaient été jetées. Plus d'araignées géantes montaient sur le côté du bâtiment, libérées de la Forêt Interdite, dans laquelle les Mangemorts devaient avoir pénétré. Harry jeta vers le bas des sorts de Stupéfixion sur elles, frappant le monstre de tête (pas sûr) sur ses compagnons (camarades ?), de sortent qu'ils roulèrent en dévalant (j'ai pas trouvé mieux) le bâtiment et furent hors de vue. Alors, plus de malédictions montèrent (en flèche) au-dessus de la tête de Harry, si près qu'il sentit leur force soufflé ses cheveux.

"On bouge, MAINTENANT!"

Poussant Hermione devant lui avec Ron, Harry se pencha pour saisir le corps de Fred sous l'aisselle. Percy, réalisant ce que Harry essayait de faire, arrêta de s'accrocher au corps et aida: ensemble, se tapissant bas (au sol) pour éviter les malédictions (sort) volant jusqu'à eux depuis le sol (le sol du bâtiment peut-être), ils transportèrent Fred à l'écart.

"Ici," dit Harry, et ils le placèrent dans un créneau (ou place, c'est ce que google m'a donné) où un costume d'armure (?) se tenait plus tôt. Il ne pouvait pas supporter de regarder Fred un seconde de plus qu'il devait (ou qu'il avait fait ?), et après s'être assuré que le corps était bien caché, il décolla (?) après Ron et Hermione. Malfoy et Goyle disparurent, mais à la fin du couloir, lequel était maintenant rempli de poussière et tombait en ruine (dans le texte ça veut dire maçonnerie en chute...), le verre avait quitté depuis longtemps les fenêtres, il vit beaucoup de personnes courant devant et derrière, si bien qu'il ne pouvait différencier amis ou ennemis. Faisant le tour du coin, Percy hurla comme un taureau (?): "ROOKWOOD!" et se rua dans la direction d'un grand homme, qui poursuivaient une paire d'étudiants.

"Harry, par ici!" cria Hermione.

Elle tira Ron derrière une tapisserie. Ils semblèrent lutter ensemble, et

pendant une seconde de folie, Harry pensa qu'ils s'embrassèrent encore; alors il vit que Hermione essayait de retenir Ron, pour l'arrêter de courir après Percy.

"Ecoute moi-- ECOUTE RON!"

"Je veux aider--je veux tuer les Mangemorts--"

Son visage était tordu, enduit de poussière et de fumée, et il tremblait de fureur et de peine.

"Ron, nous sommes les seuls qui puissent mettre fin à ça! S'il te plaît--Ron--nous avons besoin du serpent, nous devons tuer le serpent!" dit Hermione.

Mais Harry savait ce que Ron ressentait: poursuivre un autre Horcrux ne pouvait pas apporter la satisfaction de la revanche; il cherchait à se battre, à les punir, les personnes qui avaient tué Fred, et il voulait trouver les autres Weasleys, et par-dessus tout s'assurer, bien s'assurer, que Ginnyn'était pas--mais il ne pouvait pas permettre à cette idée de se former dans son esprit--

"Nous nous battons!" dit Hermione. "Nous devons atteindre le serpent! Mais ne perdons pas de vue ce que nous sommes supposés f-faire! Nous sommes les seuls qui puissent mettre fin à ça!"

Elle pleurait aussi, et elle essuya son visage sur sa manche brûlée et déchirée pendant qu'elle parlait, mais elle soufflait fortement (?) pour se calmer, gardant toujours une prise ferme sur Ron, elle se tourna vers Harry. "Tu as besoin de trouver où est Voldemort, parce qu'il aura le serpent avec lui, n'est-ce pas ? Fais-le Harry--regarde à travers lui!"

Pourquoi était-ce si facile ? Parce que sa cicatrice le brûlait depuis des heures, aspirant à lui montrer les pensées de Voldemort ? Il ferma ses yeux sur sa commande, et immédiatement, les cris perçants, les coups et tous les bruits discordants de la bataille furent noyés jusqu'à ce qu'ils deviennent distants, car il se tenait loin, très loin d'eux...

Il se tenait au milieu d'une pièce désolée mais étrangement familière, avec des morceaux de papiers sur les murs et toutes les fenêtres étaient planchées (il y avait des planches sur les fenêtres) excepté l'une d'elles. Les sons de l'assaut du château étaient insonorisés et distants. La seule fenêtre dégagée indiquait des éclats (?) de lumière où le château se tenait, mais l'intérieur de la pièce était sombre excepté une lampe à huile solitaire.

Il roulait sa baguette entre ses doigts, l'observant, ses pensées vers la salle du château, la salle secrète que lui seul avait jamais trouvée (?), la salle, comme la chambre, que tu as dû être intelligent, adroit et curieux pour découvrir...Il était confiant (sûr) que le garçon ne trouverait pas le diadème...bien que la marionnette de Dumbledore soit allée plus loin qu'il ait jamais prévu...trop loin...

"Mon seigneur," dit une voix, désespérée et cassée. Il se tourna: il y avait Lucius Malfoy assis dans le coin le plus sombre, loquace et portant toujours les marques de la punition qu'il avait reçue après la dernière évasion du garçon. L'un de ses yeux restait fermé et boursoufflé. "Mon seigneur... s'il vous plaît (pitié sonnerait mieux)... mon fils..."

"Si ton fils est mort, Lucius, ce n'est pas ma faute. Il n'est pas venu me rejoindre, comme le reste des Serpentards. Peut-être a-t-il décidé de devenir amis avec Harry Potter ?"

"Non--jamais," chuchota Malfoy.

"Tu espères que non (sinon ça donne tu ne devrais pas espérer)."

"N'avez--n'avez-vous pas peur, mon seigneur que Potter meurent d'une autre main que la vôtre ?" demanda Malfoy, sa voix tremblante. "Ne serait-ce pas...pardonnez moi...plus prudent d'arrêter la bataille, d'entrer dans le château, et le chercher v-vous-même ?"

"Ne fais pas semblant Lucius. Tu espères que la bataille s'arrête, alors tu pourras découvrir ce qui est arrivé à ton fils. Et je n'ai pas besoin de

chercher Potter. Avant que le jour se lève (sinon c'est avant que la nuit soit out), Potter viendras pour me trouver."

Voldemort laissa tomber son regard fixe une fois de plus sur sa baguette entre ses doigts. Ça le troublait... et les choses qui troublaient Lord Voldemort devaient être réarranger...

"Va et trouve Rogue."

"Rogue, m-mon seigneur ?"

"Rogue. Maintenant. J'ai besoin de lui. Il y a un --service-- que j'exige de lui. Va"

Effrayé, trébuchant un peu à cause de sa tristesse, Lucius quitta la salle. Voldemort continua à se tenir là, tournoyant la baguette entre ses doigts, la regardant fixement.

"C'est le seul moyen, Nagini," chuchota-t-il, et il regarda autour, et il y avait le grand serpent épais, maintenant suspendu dans les airs, se tordant avec élégance dans l'espace protégé et enchanté qu'il avait fait pour elle, une sphère éblouissante (ou étoilée) et transparente quelque part entre une cage scintillante et un tank (au lieu de réservoir J).

Avec un soupir (ou halètement), Harry revint à lui et ouvrit ses yeux au même moment où ses oreilles furent assaillies par les hurlements, les cris, les fracas et les coups de la bataille.

"Il est dans la Cabane Hurlante. Le serpent est avec lui, il a jeté quelques sorts de protections magiques autour de lui. Il vient juste d'envoyer Lucius chercher Rogue."

"Voldemort assis dans la Cabane Hurlante ?" dit Hermione outragée. "Il n'est--il n'est pas en train de SE BATTRE ?"

"Il ne pense pas qu'il a besoin de se battre," dit Harry. "Il pense que je vais aller le rejoindre."

"Mais pourquoi ?"

"Il sait que je suis après les Horcruxes--il garde Nagini près de lui--je vais devoir aller à lui pour m'approcher de la chose--"

"Exact," dit Ron, ajustant ses épaules. "Alors tu n'y vas pas, c'Est-ce qu'il veut, ce qu'il prévoit. Tu restes ici et tu t'occupes d'Hermione, j'y vais et je le prends--"

Harry coupa (la parole) Ron.

"Vous deux restez ici, j'y vais avec la Cape (d'invisibilité) et je reviens le plus tôt poss--"

"Non," dit Hermione, "ça a plus de sens si je prends la Cape et--"

"N'y pense même pas," la gronda Ron.

Avant que Hermione aille plus loin que "Ron, je suis aussi capable que--" la tapisserie au sommet de l'escalier, sur lequel elle se tenait, s'écarta.

"POTTER!"

Deux Mangemorts masqués se dressait là, mais avant que leurs baguettes furent entièrement levées, Hermione cria "Glisseo!"

Les marches sous leurs pieds s'aplatir en descente (comme un toboggan) et Harry, Ron et elle le dévalèrent, incapable de contrôler leur vitesse mais assez vite pour que les sorts de Stupéfixion des Mangemorts volèrent loin au-dessus d'eux. Ils tirèrent à travers la tapisserie cachée au fond et tournèrent sur le plancher, frappant le mur opposé.

"Duro!" cria Hermione, pointant sa baguette vers la tapisserie, il y (en) avait deux forts (?), des craquements écoeurants lorsque la tapisserie se changea en pierre et les Mangemorts se froissèrent (s'écrasèrent) contre elle.

"Reculez!" cria Ron, et Harry, Hermione et lui se jetèrent violemment contre une porte quand un troupeau (horde) de bureau galloping gronda au-delà, dirigé par un professeur McGonagall sprintant. Elle apparut sans les remarquer. Ses cheveux étaient lâchés et il y avait une balafre sur sa joue. Quand elle tourna au coin, il l'entendirent crier, "CHARGEZ!"

"Harry, met la cape," dit Hermione. "Ne pense pas à nous--"

Mais il la lança sur eux trois; il étaient grand si bien qu'il se doutait que n'importe qui pouvait voir leurs pieds désincarnés à travers la poussière qui obstruait l'air, la pierre tombante, le mirroitement des sorts. Ils coururent en bas de l'escalier suivant et se retrouvèrent dans un couloir plein de duellistes. Les portraits de chaque côté des combattants étaient bondés de visages criant conseils et encourageants, pendant que les Mangemorts, les deux masqué et démasqué, combattaient étudiants et professeurs. Dean avait gagné lui-même une baguette, parce qu'il était face à face avec Dolohov, Parvati avec Travers. Harry, Ron et Hermione levèrent leurs baguette magique immédiatement, prêt à frapper, mais les duellistes tissaient (weaving j'ai pas trouver mieux) et décochaient tellement de sort (j'ai rajouté sort pour que ça ait plus de sens) qu'il y avait une forte probabilité de blesser leur propre côté s'il jetaient des malédictions. Bien qu'ils se tenaient prêts à se battre, attendant l'opportunité pour agir, il y eut un grand "Wheeeeeee! (je ne sais pas traduire ça, comme c'est un cri)" et levant les yeux, Harry vit Peeves vrombissant (bourdonnant) au-dessus d'eux, lâchant des cosses (ou gousses) de Snargaluff sur les Mangemorts, leurs têtes ont été soudainement englouties par des tubercules vertes tortillantes comme de gros vers.

"ARGH!"

Une poignée de tubercules avaient frappé la cape au-dessus de la tête de Ron; les racines humides et vertes ont été improbablement suspendues entre ciel et terre, alors Ron se secoua pour les faire tomber.

"Quelqu'un est invisible ici!" cria un Mangemort masqué les pointant. Dean tira le meilleur de la distraction momentanée du Mangemort, le frappant avec un sort de Stupéfixion; Dolohov essaya d'exercer des représailles, et Parvati lui lança le sortilège du saucisson (petrificus totalus).

"Allons-y" hurla Harry, et lui ainsi que Ron et Hermione recueillirent la cape autour d'eux-mêmes et foncèrent, têtes baissées, au milieu des combattants, glissant un peu dans les flaques de jus de Snargaluff, vers le sommet de l'escalier de marbre dans le hall d'entrée.

"C'est Drago Malfoy, c'est Drago, je suis de votre côté!" (c'est mieux que "Je suis Drago Malfoy, je suis Drago, je suis de votre côté")

Drago était sur le palier supérieur, plaidant, avec un autre Mangemort masqué. Harry stupéfixia le Mangemort quand ils passèrent. Malfoy regarda autour, rayonnant, pour son sauveur, et Ron le frappa (punched = perforé mais bon) sous la cape. Malfoy tomba en arrière au-dessus du Mangemort, sa bouche saignante, tout à fait stupéfié.

"Et c'est la seconde fois que nous sauvons ta vie ce soir, toi le faux-cul (c'est la bonne traduction :p)!" hurla Ron.

Il y avait plus de duelliste partout dans les escaliers et dans le hall. Les Mangemorts étaient partout (à chaque endroits) où Harry regardait: Yaxley, près de la porte de devant, en plein combat avec Flitwick, un Mangemort masqué combattait Kingsley à droite près d'eux. Les étudiants couraient dans toutes les directions; certains portant ou traînant des amis blessés. Harry dirigea un sort de Stupéfixion vers le Mangemort masqué; il le manqua mais faillit toucher Neville, qui avait émergé de nulle part brandissant des bracées de Tentacula Vénéneuse, lesquelles faisaient joyeusement des boucles autour du Mangemort le plus proche et commencèrent à tournoyer sur lui. Harry, Ron et Hermione gagnèrent rapidement l'escalier de marbre: du verre (ou le verre) se brisa du côté gauche, et le sablier des Serpentards qui avait enregistré les points de leur Maison renversait partout ses émeraudes, de sorte que les gens glissaient et chancelaient pendant qu'ils couraient. Deux corps tombèrent depuis le balcon du dessus, pendant qu'ils atteignaient le sol, une tâche grise floue que Harry prit pour un animal à quatre pattes fonça à travers le hall pour enfoncer ses dents dans (sur) l'un de ceux qui étaient tombés.

"NON!" cria Hermione, et avec un souffle assourdissant provenant de sa

baguette, Fenrir Greyback fut rejeté en arrière du corps luttant faiblement de Lavande Brown. Il heurta les rampes de marbre et lutta pour se remettre sur ses pieds. Puis, avec un flash blanc lumineux et un crac, une boule de cristal tomba au sommet de son crâne, et il s'écroula sur le sol et ne bougea plus.

"J'en ai plus!" cria le professeur Trelawney depuis le dessus des rampes.

"Plus pour ceux qui en veulent! Ici--"

Et avec un mouvement ressemblant un un service au tennis, elle souleva une autre énorme sphère en cristal de son sac, fit onduler sa baguette en l'air, et expédia la boule à travers le hall et s'enfonça à travers la fenêtre. Au même moment, les lourdes portes en bois (de l'entrée) s'ouvrirent en éclats, et les plus gigantesques (des) araignées forcèrent le passage dans le hall d'entrée.

Les cris de terreur fendaient l'air: Mangemorts et Poulardiens (Hogwartians) semblablement, et les jets de lumières rouges et verts volaient au milieu des montres approchantes, qui tremblèrent et s'élevèrent, plus terrifiant que jamais.

"Comment on sort ?" cria Ron par-dessus les cris, mais avant que Harry ou Hermione puissent répondre, ils furent renversés sur le côté; Hagrid descendit les escaliers en trombe (j'ai pas trouvé mieux), brandissant son parapluie rose à fleur.

"Ne leur faites pas d'mal, ne leur faites pas d'mal" cria-t-il.

"HAGRID, NON!"

Harry oublia tout le reste: il se rua hors de la cape, se courbant pour éviter les malédictions illuminant tout le hall.

"HAGRID, REVIENS!"

Mais il n'était pas à mi-chemin qu'il vit ce qui arriva: Hagrid disparu parmi les araignées, et dans une grande course, un vil mouvement grouillant, elles reculèrent sous l'impact des sorts, Hagrid était enseveli (enterré) au milieu.

"HAGRID!" Harry entendit quelqu'un appelant son propre nom, ami ou ennemi ils s'en fichait: il sprinta en bas des marches vers le sol sombre (?), et les araignées grouillèrent plus loin avec leurs proies, et il ne vit rien du tout de Hagrid.

"HAGRID!"

Il pensait qu'il pouvait sortir en ondulant (?) un énorme bras du milieu de l'essaim d'araignée, mais il le fit pour les chasser (j'ai pas capté), son chemin fut barré par pied monumental, qui se balançait vers le bas hors de l'obscurité et fit trembler le sol sur lequel il se tenait. Il leva les yeux: un géant se tenait devant lui, long de 20 pieds (1 pied=30cm environ donc environ 6m, mais 5m dans la version française de l'ordre du phénix), sa tête cachée dans l'ombre, rien (d'autre ?) mais son treelike (problème de pdf, ce mot n'est même pas dans le dico), des (ses ?) tibias velus illuminés par la lumière des portes du château. Brutalement, avec un mouvement liquide (?), il écrasa un poing massif à travers une fenêtre supérieure, et le verre tomba sur Harry, le forçant à repartir sous la protection de la porte.

"Oh mon--!" cria Hermione, Ron et elle rattrapant Harry et regardant fixement en haut vers le géant essayant maintenant de saisir des personnes par la fenêtre du dessus.

"Arrête (dont!)" cria Ron, attrapant la main de Hermione quand elle leva sa baguette. " Stupéfie le et il écrasera la moitié du château--"

"HAGGER ?"

Graup est venu vacillant autour du coin du château; Harry réalisa seulement maintenant que c'était Graup, en effet, un géant trop petit. Les monstre gargantuesque essaya d'écraser des gens à l'étage supérieur tourna autour et poussa un cri. Les marches de pierre pendant qu'il frappait du pied vers ses plus petits parents (les humains), et la bouche de travers de Graup, tomba ouverte (s'ouvrit), montrant des dents jaunes irrégulières de la taille

d'une brique; et alors ils se lancèrent les uns sur les autres (?) avec la sauvagerie des lions.

"COUREZ" rugissa Harry; la nuit était remplie d'affreux cris et d'explosions quand le géant lutta, et il saisit la main de Hermione et arracha les marches du sol, Ron s'éleva en arrière. Harry avait perdu l'espoir de trouver et sauver Hagrid; il couru si vite qu'ils furent à mi-chemin devant la forêt avant qu'ils furent une nouvelle fois élevés brièvement.

L'air autour d'eux se refroidit: le souffle de Harry se pris (pas trouver mieux) et se solidifia dans sa poitrine. Des formes se déplaçaient dehors dans l'obscurité, des figures tourbillonnantes de noirceur concentrée, se déplaçant en grande vague vers le château, leurs visages encapuchonnés et leurs râles...

Ron et Hermione se rapprochèrent de lui pendant que les bruits du combat derrière eux furent soudainement amortis, étouffés, parce qu'un silence que seuls les Détraqueurs pouvaient apporter tombait vigoureusement dans la nuit, et Fred était parti, et Hagrid mourrait ou était déjà mort...

"Viens, Harry!" dit la voix d'Hermione de très loin.

"Patronus, Harry, viens!"

Il leva sa baguette, mais un désespoir morne était disséminé à travers lui: Combien de morts en plus maintenant étaient étalés sans qu'il ne le sache pas ? Il se sentait comme si son âme délaissait à moitié son corps...

"HARRY, VIENS!" hurla Hermione.

Une centaine de Détraqueurs avançaient, glissant vers eux, suçant à leur manière plus près le désespoir de Harry, lequel était comme une promesse de festin...

Il vit le (fox) terrier argenté de Ron éclaté en l'air, clignotant faiblement, et s'évanouir; il vit la loutre de Hermione se balancer dans les airs et s'éteindre, et sa propre baguette trembla dans sa main, et il accueillait presque l'oubli approchant, la promesse de rien, sans sentiment...

Et puis un lièvre argenté, un sanglier (ou verrat et oui un verrat est un animal), et un renard s'élevèrent derrière les têtes de Harry, Ron et Hermione: les Détraqueurs tombèrent en arrière devant l'approche des créatures. Trois personnes supplémentaires étaient sorties de l'obscurité pour se tenir près d'eux, leur baguette magique tendue continuant d'invoquer leur Patronus: Luna, Ernie et Seamus.

"C'est vrai," dit Luna encourageante, comme s'ils étaient de retour dans la Salle sur Demande et c'était un sort de l'entraînement de L'A.D., "C'est vrai, Harry... vas-y, pense à quelque chose d'heureux..."

"Quelque chose d'heureux ? Dit-il, la voix cassée.

"Nous sommes toujours là," chuchota-t-elle, "nous combattons toujours.

Viens, maintenant..."

Il y eut un éclair argenté, puis une lumière hésitante, et puis, avec le plus grand effort qui ne lui avait jamais autant coûté, le mâle (the stag c'est tout ce que j'ai trouvé) éclata à l'extrémité de la baguette d'Harry. Il avança au trop en avant, et maintenant les Détraqueurs se dispersèrent sérieusement, et immédiatement la nuit redevint douce, mais les bruits de la bataille environnante étaient forts dans ses oreilles.

"Merci beaucoup (Je ne vous remercierais pas assez...)," dit Ron tremblant se tournant vers Luna, Ernie, et Seamus "vous venez de sauver--"

Avec un rugissement et une secousse de tremblement de terre, un autre géant venait en vacillant hors de l'obscurité en provenance de la forêt, brandissant une massue plus grande que chacun d'eux.

"COUREZ!" cria encore Harry, mais les autres n'avaient pas besoin de l'entendre; ils étaient tous confus, pas une seconde de trop, parce qu'à l'instant d'après le pied de la créature tomba exactement là où ils s'étaient tenus. Harry regarda autour: Ron et Hermione le suivaient, mais les trois autres étaient retournés à la bataille.

"Sortons de son champ!" cria Ron comme le géant balançait encore sa massue,

son souffle faisant écho dans la nuit, à travers la pelouse où des explosions rouges et vertes continuaient à illuminer l'obscurité.

"Le saule cogneur," dit Harry, "allons-y!"

Il enferma (emmura) d'une certaine façon tout dans son esprit, fourré en lui dans un petit espace qu'il ne pouvait pas regarder maintenant: les pensées (souvenir plutôt nan ?) de Fred et de Hagrid, sa peur pour toutes les personnes qu'il aimait, dispersé à l'intérieur et à l'extérieur du château, devront toutes attendre, parce qu'ils devaient courir, devaient atteindre le serpent et Voldemort, parce que c'était, comme l'avait dit Hermione, le seul moyen d'y mettre fin--

Il sprinta, croyant à moitié qu'il pouvait dépasser la mort elle-même, ignorant les jets de lumière volant dans l'obscurité tout autour de lui, le son du lac se brisant comme la mer, et le craquement de la Forêt interdite à travers la nuit sans vent; pour les raisons qui semblèrent avoir montés la rébellion, il couru plus rapidement qu'il s'était jamais déplacé dans sa vie, et ce fut lui qui vit le grand arbre en premier, le Saule qui protégeait le secret dans ses racines avec des coups, et ses branches violentes.

Haletant et ayant le souffle court, Harry ralentit, abordant les branches frappantes du Saule, regardant à travers l'obscurité vers le tronc marqué (ou de couteau ?), essayant de voir le seul nœud dans l'écorce du vieil arbre qui le paralyserait. Ron et Hermione le rattrapèrent, Hermione était tellement hors d'haleine qu'elle ne pouvait pas parler.

"Comment--comment va-t-on rentrer?" haleta Ron. "Je pourrait--voir l'endroit--si nous avions--encore Pattenrond--"

"Pattenrond ?" siffla Hermione, se courbant deux fois, saisissant sa poitrine. "T'es un sorcier ou quoi ?"

"Ah--oui--c'est vrai--"

Ron regarda autour, puis dirigea sa baguette vers une brindille (oui oui twig = brindille) sur la pelouse et dit "Wingardium Leviosa!" La brindille s'envola de la pelouse, tourna en l'air comme si elle était prise par une rafale de vent, puis fonça directement vers le tronc à travers le balancement sinistre des branches du Saule. Elle s'enfonça à un endroit près des racines, et immédiatement, l'arbre tortillant devint immobile.

"Parfait!" haleta Hermione.

"Attends."

Lors d'une seconde vacillante, pendant que les fracas et les explosions de la bataille remplissaient l'air, Harry hésita. Voldemort cherchait ça, voulait qu'il vienne... Conduisait-il Ron et Hermione dans un piège ? Mais la réalité semblait proche de lui, cruelle et évidente: le seul moyen devant (lui) était de tuer le serpent, et le serpent était où Voldemort était, et Voldemort était à la fin de ce tunnel...

"Harry, on arrive, rentre juste là dedans!" dit Ron, le poussant en avant.

Harry se tortilla dans le passage terreux caché dans les racines de l'arbre.

C'était un petit peu plus serré et comprimant que la dernière fois qu'ils entrèrent. Le tunnel avait un plafond bas: ils devaient se courber pour bouger dedans depuis les quatre années précédentes; maintenant il n'y avait pas d'autre moyen que de ramper. Harry vint en premier, sa baguette illuminée, s'attendant à rencontrer à tout moment un obstacle, mais personne ne vint. Ils bougèrent en silence, le regard de Harry fixé sur le faisceau oscillant de la baguette qu'il tenait dans son poing. A la fin, le tunnel commença à remonter et Harry vit un éclat (ou un ruban, je ne vois pas trop) de lumière devant. Hermione tira avec effort sur sa cheville.

"La cape!" chuchota-t-elle. "Mets la cape!"

Il chercha à tâtons derrière lui et elle fourra le tas de tissu glissant

dans ses mains libres. Il la ramena avec difficulté sur lui, murmura,

"Nox," éteignant la lumière de sa baguette, et continua sur ses mains et ses genoux, aussi silencieusement que possible, tous ses sens en alerte,

s'attendant à être découvert à chaque seconde, pour entendre une voix claire et froide, voir un flash de lumière verte.

Et puis il entendit des voix provenant de la pièce directement devant eux, seulement légèrement insonorisé par le fait que l'ouverture à l'extrémité du tunnel avait été bloquée vers le haut par ce qui ressemblait à une vieille caisse. A peine audacieux pour respirer, Harry se glissa jusqu'à l'ouverture et regarda à travers un minuscule espace entre la caisse et le mur. La salle là-bas était faiblement allumée, mais il pouvait voir Nagini, tourbillonnant et se lovant comme un serpent de mer, en sécurité dans son enchantement, la sphère éblouissante (ou étoilée), qui flottait sans support en l'air. Il pouvait voir le bord d'une table, et une main blanche aux longs doigts jouant avec une baguette.

Puis Rogue parla, et le cœur de Harry vacilla: Rogue était à quelque centimètres de Harry à l'endroit où il était accroupit, caché.

"...mon seigneur, leur résistance s'effrite"

"--et ça se fait sans ton aide," dit Voldemort avec sa voix forte et claire.

"Aussi habile sorcier que tu sois, Severus, je ne pense pas que tu feras plus de différence maintenant. Nous y sommes presque... presque."

"Laissez moi trouver le garçon. Laissez moi vous rapporter Potter. Je sais que je peux le trouver, mon seigneur. S'il vous plaît."

Rogue progressa vers l'espace (vers le trou serait mieux) et Harry recula un peu, gardant ses yeux fixé sur Nagini, imaginant s'il existait un sort qui pouvait pénétrer la protection autour d'elle, mais il ne pouvait penser à quelque chose. Une tentative ratée, et il quitterait sa position...

Voldemort se leva. Harry pouvait le voir maintenant, voir ses yeux rouges, son visage de serpent aplati, sa pâleur luisant légèrement dans la semi-obscurité.

"J'ai un problème, Severus," dit doucement Voldemort.

"Mon seigneur ?" dit Rogue.

Voldemort leva la baguette de l'aînée, la tenant délicatement et précisément comme un conducteur de bâton (chef d'orchestre à mon avis).

"Pourquoi ça ne marche pas pour moi, Severus ?"

Dans le silence, Harry imagina qu'il pouvait entendre le serpent sifflant légèrement comme il s'enroulait et se déroulait-- ou était-ce le sifflement de soupir persistant de Voldemort dans l'air ?

"Mon--mon seigneur ?" dit Rogue avec des yeux vides. "Je ne comprends pas. Vous--vous avez exécuté une magie extraordinaire avec cette baguette."

"Non," dit Voldemort. "Je n'ai pas senti de différence entre cette baguette et celle que je me suis procuré chez Ollivander il y a toutes ces années."

Le ton de Voldemort était pensif, calme, mais la cicatrice de Harry commença à battre et à s'impulser (j'ai pas trouver mieux): La douleur était établit devant son crâne, et il pouvait sentir ce sens commandé par la fureur établit à l'intérieur de Voldemort.

"Aucune différence," répéta Voldemort.

Rogue ne parla pas. Harry ne pouvait pas voir son visage. Il pensait que Rogue sentait le danger et essayait de trouver les bons mots pour rassurer son maître.

Voldemort commença à bouger dans la pièce: Harry le perdit de vue quelques secondes, comme il rôdait, parlant avec cette même voix mesurée, pendant que la douleur et la fureur montaient à l'intérieur de Harry.

"J'ai longtemps et mûrement pensé, Severus... tu sais pourquoi je t'ai rappelé de la bataille ?"

Et pendant un moment, Harry vit le profile de Rogue. Ses yeux étaient fixés sur le serpent enroulé dans sa cage enchantée.

"Non, mon seigneur, mais je prie pour que vous me laissiez y retourner.

Laissez moi trouver Potter."

"Tu parles comme Lucius. Aucun de vous ne comprend Potter comme moi. Il n'a pas besoin d'être trouver. Potter viendra à moi. Je connais ses faiblesses

tu vois, son (seul ?) grand défaut. Il déteste voir les autres tomber autour de lui, sachant ça c'est-ce qui va se produire pour lui. Il voudra arrêter ça à n'importe quel prix. Il viendra."

"Mais mon seigneur, il peut avoir été tué accidentellement par n'importe qui d'autre que vous-même--"

"Mes instructions au Mangemorts étaient parfaitement claires. Capturer Potter. Tuer ses amis--le plus, le mieux--mais ne pas le tuer."

"Mais c'est à toi que je voulais parler, Severus, pas Harry Potter. Tu as été très précieux pour moi. Très précieux."

"Mon seigneur sait que je cherche seulement à le servir. Mais--laissez moi partir et trouver le garçon, mon seigneur. Laissez moi vous le ramener. Je sais que je peux--"

"Je t'ai dit non!" dit Voldemort, et Harry aperçut le reflet rouge de ses yeux comme il se tourna encore, et le bruissement de sa cape était comme le glissement d'un serpent, et il sentit l'impatience de Voldemort dans sa cicatrice brûlante. "Mon souci à l'heure actuelle, Severus, est qu'est-ce qui arrivera quand je rencontrerai finalement le garçon!"

"Mon seigneur, il ne peut y avoir aucune question, sûrement--?"

--mais il y a une question, Severus. La voici."

Voldemort s'arrêta, et Harry pouvait simplement le voir encore pendant qu'il faisait glisser la baguette de l'aîné entre ses doigts blancs, regardant fixement Rogue.

"Pourquoi les deux baguettes que j'ai utilisées ont échoué une fois dirigé contre Harry Potter ?"

"J--Je ne peux pas y répondre, mon seigneur."

"Tu ne peux pas ?"

La pointe de rage était ressentie comme une dague progressant à travers la tête de Harry: il força son propre poing dans sa bouche pour s'arrêter lui-même de pleurer (ou crier plutôt) de douleur. Il ferma les yeux, et fut soudainement Voldemort, regardant le visage pâle de Rogue.

"Ma baguette en if fait tout ce que je lui demande, excepté tuer Harry Potter. Ça raté deux fois. Ollivander m'a parlé sous la torture des deux cœurs (ou noyau), m'a dit de prendre une autre baguette. Ce que j'ai fait, mais la baguette de Lucius éclata pendant la rencontre avec Potter."

"Je--je n'ai pas d'explications, mon seigneur."

Maintenant Rogue ne regardait plus Voldemort. Ses yeux sombres fixaient toujours le serpent s'enroulant dans sphère protectrice.

"J'ai cherché une troisième baguette, Severus. La baguette de l'aînée, la baguette de la destinée, le Bâton de la Mort (deathstick). Je l'ai prise de son précédent maître. Je l'ai prise de la tombe d'Albus Dumbledore."

Et maintenant Rogue regarda Voldemort, et le visage de rogue était comme un masque de mort. Il était tellement et toujours blanc comme un linge quand il parlait, c'était un choque de voir que quelqu'un vivait derrière le blanc de ces yeux.

"Mon seigneur--laissez mi aller jusqu'au garçon--"

"Toute cette longue nuit quand j'étais au bord de la victoire, je m'étais reposé ici," dit Voldemort, sa voix à peine plus fort qu'un chuchotement, "me demandant, me demandant, pourquoi la baguette de l'aîné refuse d'être ce qu'elle devait être, refuse de s'exécuter comme la légende indique qu'elle doit s'exécuter pour son propriétaire légitime...et je pense que j'ai la réponse."

Rogue ne parla pas.

"Peut-être que tu le sais déjà ? Tu es un homme intelligent, après tout, Severus. Tu as été un bon et fidèle serviteur, et je regrette ce qui va arriver."

"Mon seigneur--"

"La baguette de l'aîné ne peut pas me servir correctement, Severus, parce que je ne suis pas son vrai maître. La baguette de l'aînée appartient au

sorcier qui tue le précédent propriétaire. Tu as tué Albus Dumbledore. Tant que tu vivras, Severus, la baguette de l'aîné ne sera pas vraiment mienne."

"Mon seigneur!" protesta Rogue, levant sa baguette.

"Il n'y a pas d'autre moyen," dit Voldemort. "Je dois maîtriser la baguette, Rogue. Je maîtrise la baguette, et je maîtrise Potter à la fin."

Et Voldemort fendit l'air avec la baguette de l'aîné. Elle ne fit rien à Rogue, qui, pendant une demie seconde, semblait penser qu'il était en sursis: mais alors les intentions de Voldemort étaient devenues claires. La cage du serpent roulait en l'air, et avant que Rogue ne puisse rien faire d'autre que crier, elle l'entoura, tête et épaules, et Voldemort parla en Fourchelang.

"Tue."

Il y eut un terrible hurlement. Harry vit le visage de Rogue perdre le peu de couleur qu'il avait; il blanchissait pendant que ses yeux noirs s'élargissaient, comme les crochets du serpent perçaient son cou, pendant qu'il n'arrivait pas à pousser la cage enchantée de lui-même, alors ses genoux chancelèrent et il tomba sur le sol.

"Je le regrette," dit froidement Voldemort.

Il se tourna; il n'y avait ni tristesse en lui, ni remords. Il était temps de quitter cette cabane et de prendre congé, avec une baguette qui pouvait maintenant appliquer tous ses commandements. Il la pointa vers la cage éblouissante tenant le serpent, qui dérivait vers le haut, enleva le serpent, qui tomba en longueur sur le sol. Voldemort sortit de la salle sans jeter un coup d'œil, et le grand serpent flotta derrière lui dans son énorme sphère protectrice. Retournant dans le tunnel avec son propre esprit, Harry ouvrit les yeux; il retira le sang de la morsure de son poing dans un effort pour ne pas crier. Maintenant il regarda à travers l'ouverture entre la caisse et le mur, regardant un pied dans une botte noire tremblé sur le sol.

"Harry!" souffla Hermione derrière lui, mais il pointait déjà sa baguette sur la caisse bloquant sa vue. Elle se leva de quelques centimètres dans les airs et dérivait en longueur silencieusement. Aussi vite qu'il le pouvait, il se tira lui-même vers le haut dans la salle.

Il ne savait pas pourquoi il faisait ça, pourquoi il approchait l'homme mourant: il ne savait pas ce qu'il ressentait quand il vit le visage pâle de Rogue, et les (ses) doigts essayant de contenir la blessure sanglante de son cou. Harry enleva la cape d'invisibilité, et baissa les yeux vers l'homme qu'il détestait, dont les yeux noirs s'élargissant trouvèrent Harry pendant qu'il pleurait pour parler. Harry se plia au-dessus de lui, et Rogue saisit le devant de sa robe et le tira plus près.

Un terrible grincement et un bruit de glouglou (gurgling noise) s'échappa de la gorge de Rogue.

"Prends... ça...Prends... ça..." Quelque chose d'autre que du sang fuyait de Rogue.

Bleu argenté, ni gaz ni liquide, il jaillit de sa bouche, de ses oreilles et de ses yeux, et Harry savait ce que c'était, mais il ne savait pas quoi faire-- Un flacon, créé avec l'air mince, fut poussé dans ses mains tremblante par Hermione. Harry déposa la substance argentée dans le flacon avec sa baguette. Quand le flacon fut rempli au ras bord, Rogue regarda comme si le sang ne le quittait pas, sa prise sur la robe de Harry diminua.

"Regarde... de ... moi" chuchota-t-il.

Les yeux verts trouvèrent les noirs, mais après une seconde, quelque chose dans les profondeurs du pari sombre semblèrent disparaître, les laissant fixé, masqué et vident. La main tenant Harry tomba dans un bruit sourd, et Rogue ne bougea plus.